

La fin du jour

Numéro 24, avril 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52092ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1961). La fin du jour. *Séquences*, (24), 32–32.

LA FIN DU JOUR

Les derniers mois de l'année 1960 virent la disparition de deux comédiens célèbres : Clark Gable, longtemps la vedette no 1 d'Hollywood et Barry Fitzgerald, acteur de composition qui fut la personnification même du comique irlandais.

CLARK GABLE

Clark Gable était né dans l'Ohio, à Cadiz, le 1er février 1901. Sept mois plus tard sa mère meurt et il est confié à ses grands-parents, en Pennsylvanie, jusqu'à ce que son père, remarié en 1906, puisse le reprendre avec lui.

Etudes à Hopedale et à Ravenna, dans l'Ohio et, à quinze ans, Clark commence à travailler dans une usine de caoutchouc. C'est alors qu'après avoir assisté à une représentation de *L'Oiseau de paradis*, il est pris par la passion du théâtre et abandonne tout pour suivre une troupe de comédiens ambulants. Pourtant il ne monte pas sur les planches encore car il a l'air très emprunté. On l'occupe à de menus travaux qui ne lui rapportent guère.

C'est au cirque des Jewell Players que le jeune Clark qui a alors dix-neuf ans débute enfin en donnant la réplique aux clowns. Mais cela ne dure pas. Il est tour à tour, pendant deux ans, bûcheron, vendeur de cravates, démarcheur, avant de trouver une nouvelle chance dans une autre troupe itinérante qui le mène à Hollywood où, après un peu de figuration, il joue ses premiers petits rôles.

Puis c'est Broadway, les premiers rôles importants. L'expérience est venue, et il crée différentes pièces dont la dernière, *The Last Mile*, lui vaut de reprendre le chemin d'Hollywood où il joue dans *The Painted Desert*.

1930 : Darryl F. Zanuck, directeur de la 20th Century Fox, songe à le prendre sous contrat. C'est la Metro-Goldwyn-Mayer qui l'engage. Résultat : soixante films. Le premier est *The Easiest Way*. De Constance Bennett à Jane Russell, Clark Gable séduit, à l'écran, tout ce qu'Hollywood compte de grandes vedettes féminines. Ses principaux films : *San Francisco*, *Saratoga*, *It happened one night*, *Mutiny on the Bounty* et *Gone with the Wind*, qui lui vaut un « Oscar ».

En 1942, veuf de Carole Lombard, tuée dans un accident d'avion, Clark Gable s'engage et sert dans l'aviation. Il en revient en 1943 capitaine et décoré de la médaille de l'Air, pour travailler à la réalisation d'un film destiné à servir pour l'entraînement.

A la fin de la guerre, il est major. Revenu à la vie civile, il fait sa réapparition sur les écrans dans

différents films, notamment *Adventure* avec Greer Garson, et *Mogambo* dans lequel Grace Kelly et Ava Gardner sont ses partenaires.

Il venait de tourner *The Misfits* avec Marilyn Monroe quand vint sa dernière heure. Clark Gable laisse le souvenir d'une incomparable carrière.

C'était un grand acteur qui alliait la malice et la finesse d'esprit à la robustesse du bûcheron. L'exceptionnel prestige de son talent aura marqué toute une époque, la plus brillante peut-être de l'histoire du cinéma américain.

BARRY FITZGERALD

C'est assez tard dans sa vie que William Joseph Shields adopta le théâtre comme vocation. Né en 1888 à Dublin, il travaillait comme fonctionnaire à l'Assurance-Chômage ; spectateur assidu aux représentations du célèbre Abbey Theatre, il accepta un jour de faire de la figuration. C'était en 1915. Un peu plus tard on lui confia un petit rôle où il n'avait qu'une phrase à dire. Il bafouilla, le public s'esclaffa, un comédien était né.

Des rôles plus importants suivirent mais ce n'est que quinze ans plus tard qu'il abandonna sa carrière de fonctionnaire, ayant pris entre-temps le pseudonyme de Barry Fitzgerald afin que ses patrons ne soupçonnent pas ses activités théâtrales.

Il fut l'interprète et l'ami de grands dramaturges irlandais, tels Synge et O'Casey. Son premier voyage en Amérique date de 1934 lors d'une tournée de la troupe. John Ford fut le premier à l'employer à l'écran dans *The Plough and the Stars*.

La liste de ses films est longue. Citons les principaux : *How Green was my Valley*, *The Quiet Man*, *Naked City* de Dassin et *Goin my Way* où son interprétation savoureuse d'un vieux curé irascible lui valut un « Oscar ».

Depuis quelques années il était de retour dans son Irlande natale où il tourna ses deux derniers films. En octobre 1959, il subit une opération au cerveau et dû cesser toute activité artistique. Il s'est éteint à l'hôpital où il avait dû être transporté.

On n'oubliera pas ses nombreuses compositions d'Irlandais pittoresque et malicieux ni la touchante et savoureuse humanité de son personnage. C'était un comédien d'une inimitable drôlerie, un grand acteur.